

Les écoles de Cannes-Ecluse

Le premier instituteur connu s'appelle Edmé Christophe Hémon. Il officie chez lui et accueille les enfants de ceux qui peuvent le rémunérer. On est en 1745.

Après la révolution, la Commune recrute l'instituteur et fixe les tarifs. Seuls les garçons sont accueillis.

Suivant les régimes politiques, le conseil municipal lui impose des contraintes très laïques (1^{ère} République⁽¹⁾) ou très religieuses (1^{er} Empire⁽²⁾).

En 1813, pratiquement 100 % des garçons en âge d'aller à l'école (de 5 ou 6 ans à 12 ans), soit 40 élèves, fréquentent l'école (mais pas pendant les fenaisons, les moissons et les vendages). Le revenu annuel de l'instituteur s'élève à 450 francs environ⁽³⁾.

Jusqu'en 1835, la Commune ne possède pas de bâtiment d'école. La classe est faite par l'instituteur dans sa maison ou dans une maison louée à cet effet.

A cette date, Commune fait l'acquisition d'une maison située rue Saint-Georges (au n°13 actuel). L'instituteur est logé sur place dans une petite chambre dans le grenier. Les filles étant peu à peu scolarisées, l'enseignement y est mixte jusqu'en 1857. Mais, modeste et d'un confort minimal, l'école devient trop petite avec le développement de l'instruction.

Une institutrice est recrutée alors pour éduquer les filles. Elle enseigne dans un autre bâtiment loué à cet effet. De ce fait, l'école de la rue Saint-Georges est soulagée et elle suffit pendant plusieurs années.

Après de longs pourparlers, le Conseil municipal choisit l'emplacement de l'ancien cimetière (la place Charles de Gaulle actuelle) transféré en 1867, pour la construction d'un bâtiment abritant la mairie, deux salles de classe et les logements de deux instituteurs. Ce bâtiment est mis en service en 1869.

Jusqu'à la première guerre mondiale la classe de la rue Saint-Georges continue à être utilisée, quand les fluctuations de population le demandent, simultanément avec l'école de la place du village. Le bâtiment est ensuite acquis et amélioré par Louis Sanvoisin, le créateur et patron de l'entreprise de produits en béton armé, qui était située à l'extrémité Est de la rue des Bordes.

Entre les deux guerres, les évolutions démographiques⁽⁴⁾ font qu'il n'y a plus besoin que des deux classes du bâtiment de la place de l'église.



1 La délibération du conseil municipal acceptant le Sr Tronet comme instituteur précise : *"la municipalité se charge de surveiller à ce que le citoyen Tronet n'ait point à enseigner des préceptes ou maximes contraires aux lois et à la morale républicaine (c'est à dire religieux) et en cas de gravité il sera dénoncé et puni selon la loi"*.

2 Comme sonner l'angélus, chanter aux offices, faire le ménage dans l'église.

3 A Paris, un ouvrier gagnait 1 franc environ par jour et un artisan 5 francs, soit en retirant les dimanches et jours fériés de 300 à 1 500 francs par an. L'instituteur de Cannes-Ecluse était juste au-dessus du SMIC (même si ce terme ne date que de 1970), mais il était logé et n'enseignait pas pendant les fenaisons, les moissons et les vendages. Il pouvait alors aider aux travaux des champs.

4 De 1750 à 1945, la France a connu un taux de natalité très faible, le plus bas d'Europe, alors que le reste du continent connaissait un véritable essor démographique.

Dès la fin de la 2^{ème} guerre mondiale, c'est le baby-boom (674 habitants en 1936, 824 en 1954).

La Commune doit louer une salle à l'angle de la rue Désiré Thoison et de la rue Chaude, jusqu'à ce que l'école derrière l'église (l'actuelle école maternelle des Jonquilles) soit mise en service en 1952.

En 1967, la population scolaire augmentant, la commune acquiert un bâtiment provisoire qui est installé à côté de l'église, perpendiculairement à la rue. Il abrite deux classes.



La population continuant à grimper (1140 habitants en 1968, 1533 en 1975), la Commune décide la construction d'un nouveau groupe scolaire. Il est inauguré en 1971 le même jour que le nouveau pont sur l'Yonne. C'est l'actuelle école des Tournesols.

Les classes du bâtiment provisoire construit en 1967 ne sont plus nécessaires. Le bâtiment est affecté à d'autres fonctions. Il abrite alors le Club des Jeunes et le club de la Belle Epoque.

Des extensions des deux groupes scolaires (école des Tournesols et de l'école des Jonquilles) sont réalisées à la fin des années 1990.



La mairie ayant été transférée dans ses locaux actuels, l'ancien bâtiment mairie-école de la place Charles-de-Gaulle est reconvertie et accueille la bibliothèque et deux logements.

Le bâtiment est vendu par la commune en 2016.



La cantine scolaire construite derrière l'école maternelle rend bien des services aux cannois mais son éloignement de l'école primaire pose problème : les élèves des primaires doivent se rendre à pied à la cantine, par tous les temps et par un cheminement non sécurisé.

Même si enseignants et accompagnateurs sont extrêmement vigilants, ce système n'est pas satisfaisant. En conséquence, la commune décide en 2020 de regrouper les deux établissements en transférant l'école maternelle dans l'actuel centre de loisirs, à côté du gymnase, et la cantine dans une extension de l'actuelle salle des fêtes.

Et le centre de loisirs ira s'installer dans l'école maternelle.

Les transferts croisés seront terminés pour la rentrée 2022.

